



# LE CHARDONNET

« Tout ce qui est catholique est nôtre »  
Louis Veuillot

## 40 ans... Aux jeunes générations... Qui connaît Mgr Lefebvre et la FSSPX ?

Le 1<sup>er</sup> novembre 2010 nous fêterons les 40 ans de la fondation de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X par son Excellence Monseigneur Marcel Lefebvre.

Depuis, la biographie de Mgr Lefebvre écrite par Mgr Tissier de Mallerai a donné la possibilité, en plus des écrits largement diffusés de notre fondateur, de nous informer et de connaître de science certaine qui fut cet évêque et quelle est son œuvre.

La majorité des gens, aujourd'hui encore, ne connaît par les médias que des détails superficiels et faux de ce qu'on a appelé « le cas Lefebvre » : l'évêque rebelle, *suspens a divinis*, excommunié par la suite, dont les prêtres célèbrent une messe « bizarre » et qui sous une apparence de piété et de sérieux cachent certainement « des projets politiques d'extrême droite ».

Nous préférons lire ces quelques lignes du reportage fait par un journaliste honnête, José Hanu dans son livre *Qui et Non*.

« Nous sommes ici, Monseigneur, dans ce séminaire d'Écône dont on a tant parlé [...] Je regarde vos séminaristes. On ne lit dans leurs yeux ni le trait de déceptions sentimentales, ni l'inquiétude, ni le fatalisme. Il paraissent si bien dans leur peau qu'ils portent la soutane avec noblesse et naturel. Ces jeunes ont l'air heureux. Je vous regarde vous-même, Monseigneur. Je suis impres-

sionné car vous êtes un évêque de 71 ans, dont la vie entière fut loyale au pape et au Vatican ; et que le pape et le Vatican ont châtié sévèrement et avec bruit. Vous devriez être écrasé ou révolté. Mais vous êtes serein. Mieux, vous êtes l'image même, très rare à notre époque, de la sereine fermeté. Quand je vois votre séminaire qui fut qualifié de "sauvage" ; quand je vois vos séminaristes traités par vos adversaires "d'illuminés", je me dis que là il doit y avoir une erreur tragique ; et que tout le tapage armé autour de votre cas n'a pas permis aux catholiques de comprendre l'essentiel. »

Que ces quelques lignes alors contribuent, s'il était nécessaire, à dissiper cette « erreur tragique » et fassent comprendre l'essentiel.

### Qui fut Mgr Lefebvre ?

Le fondateur de la FSSPX naquit le 29 novembre 1905 au sein d'une famille du Nord de la France. Huit enfants vinrent la peupler, dont deux seront prêtres et trois religieuses. Il fit ses études ecclésiastiques au séminaire français à Rome, reçut les doctorats de philosophie (1925) et de théologie (1929) à la Grégorienne à Rome, et le 21 septembre 1929 fut ordonné prêtre.

Après un court ministère dans une paroisse de Lille, il entre en 1931 au Noviciat des Pères du Saint-Esprit.

Une fois émis ses premiers vœux, il part pour le Gabon en octobre 1932. Là-bas, professeur de séminaire, constructeur, économiste, imprimeur, chauffeur, électricien, conjuguant son habileté pour les travaux manuels avec le goût, la délicatesse et une compétence incomparable dans la formation spirituelle et intellectuelle de ses séminaristes.

En 1945, ses supérieurs lui confièrent la direction du scolasticat des Pères du Saint-Esprit en France. Là, il inculqua aux jeunes séminaristes, non seulement la saine philosophie catholique, mais aussi l'esprit missionnaire : esprit d'évangélisation, de conquête, d'extension du règne du Christ, esprit de sacrifice, d'immolation silencieuse.

Ses qualités ne passèrent pas inaperçues, et deux ans plus tard, le 18 septembre 1947, à 41 ans et 18 ans de

**Page 1 Editorial** M. l'abbé X. Beauvais

**Page 4 Aux origines de la Fraternité**

par Mgr B. Tissier de Mallerai

**Page 6 Une fraternité sacerdotale**

par M. l'abbé Régis de Cacqueray

**Page 8 Le combat de la foi**

par M. l'abbé F.-M. Chautard

**Page 10 Le combat pour la messe**

par M. l'abbé F.-M. Chautard

**Page 13 Les 40 ans de la FSSPX**

vus par un fidèle

**Page 15 La FSSPX en chiffres**

**Page 15 Activités — Annonces**

sacerdoce, il fut consacré évêque. En novembre 1947, il débarquait à Dakar où durant 15 ans d'épiscopat il exerça les charges d'évêque, de vicaire apostolique, de 1<sup>er</sup> archevêque de Dakar et de délégué apostolique; il développa une œuvre pastorale et doctrinale qui aujourd'hui encore est l'orgueil de l'Église.

De retour en Europe, il fut nommé, en 1962, évêque de Tulle et peu après, assistant au trône pontifical. En juillet de la même année 1962, le chapitre général des Pères du Saint-Esprit, l'élut supérieur général.

Le pape Jean XXIII le nomma à une commission préparatoire du concile Vatican II afin de collaborer à la rédaction des schémas qui devaient être présentés aux Pères conciliaires.

Le rappel des différentes charges et titres démontre suffisamment que cet évêque, présenté comme rétrograde et désobéissant, était bien au courant de la formation sacerdotale comme de l'œuvre missionnaire et pastorale de l'Église. Il fut tout spécialement un homme totalement consacré au service de l'Église, sans prétention à défendre ou propager une doctrine personnelle, mais tout au contraire à proclamer et proposer la vérité catholique, authentique et intègre.

Durant le concile il fit partie du *Coeetus internationalis Patrum* et défendit la doctrine traditionnelle de l'Église.

En 1968, devant l'esprit d'*aggiornamento* qui envahissait toute l'Église et sa propre congrégation, Monseigneur Lefebvre renonça à sa charge de supérieur général.

## Origine de la Fraternité sacerdotale

La dégradation de la capacité des professeurs, de l'enseignement, de la discipline, de la piété, en un mot, de toute la formation sacerdotale, inquiétait les pasteurs zélés, les familles chrétiennes et les jeunes aspirants au sacerdoce.

Instinctivement les responsables des vocations s'interrogeaient sur la possibilité de trouver des instituts capables de procurer une formation sérieuse. C'est ainsi que des demandes angoissées arrivaient à Mgr Lefebvre dès son installation à Paris comme supérieur

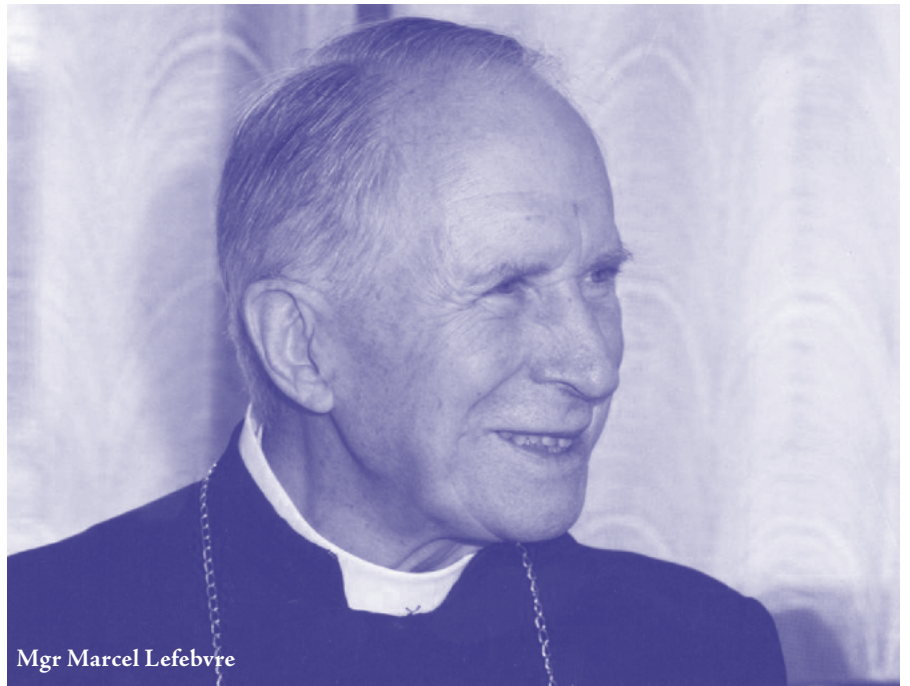
général en 1962. On lui demandait conseil et aide. Dans l'espoir de faire revivre les saintes traditions du séminaire français à Rome confié à sa congrégation, Mgr Lefebvre orienta les vocations vers cette maison.

Néanmoins, l'espérance de Mgr fut contrecarrée par l'opposition du corps professoral et la majorité des séminaristes. La plus grande partie des vingt

mença avec neuf séminaristes, parmi lesquels seuls quatre d'entre eux persévérèrent en 1970 suite à la position de Mgr Lefebvre sur le Concile et la messe.

En mars 1969, Mgr Lefebvre avait fait connaissance d'un groupe de Suisses qui avait acheté aux chanoines du Grand-Saint-Bernard la maison et la ferme d'Ecône.

À Pâques 1970, après une année



Mgr Marcel Lefebvre

séminaristes fidèles à l'esprit sacerdotal inspiré par Mgr Lefebvre ne fut pas acceptée à la réception de la tonsure. La persécution commençait et il fallut penser à une autre maison. Deux universités conservaient encore un enseignement plus ou moins sûr: le Latran et Fribourg en Suisse. C'est Fribourg qui fut choisie. Mais les jeunes aspirants n'étaient pas préparés à affronter l'ambiance de décomposition des séminaires et des maisons religieuses. Tout continua ainsi jusqu'à ce que Mgr Lefebvre renonçât à sa charge de supérieur général en 1968.

Le 6 juin 1969, à l'évêché de Mgr Charrière, évêque de Fribourg-Lausanne-Genève, fut jetée la semence de la future Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X. Cet évêque encouragea Mgr Lefebvre à ouvrir et diriger une institution internationale pour la formation sacerdotale.

L'arrivée scolaire 1969-1970 com-

mença avec neuf séminaristes, parmi lesquels seuls quatre d'entre eux persévérèrent en 1970 suite à la position de Mgr Lefebvre sur le Concile et la messe.

En mars 1969, Mgr Lefebvre avait fait connaissance d'un groupe de Suisses qui avait acheté aux chanoines du Grand-Saint-Bernard la maison et la ferme d'Ecône.

À Pâques 1970, après une année

**HORAIRES DES MESSES**

*Dimanche*

8 h 00 : Messe lue

9 h 00 : Messe chantée grégorienne

10 h 30 : Grand-messe paroissiale

12 h 15 : Messe lue avec orgue

16 h 30 : Chapelet

17 h 00 : Vêpres et Salut du T.S.S.

18 h 30 : Messe lue avec orgue

*En semaine*

Messe basse

à 7 h 45, 12 h 15 et 18 h 30

La messe de 18 h 30 est chantée aux fêtes de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classe.

Saint-Pie X par Monseigneur Charrière.

Quand l'université de Fribourg ne put, elle non plus, assurer un enseignement vraiment catholique, Mgr Lefebvre se décida à faire d'Écône sa propre maison de formation.

Ainsi, le 6 juin 1971, il bénit la première pierre des nouveaux édifices, et bientôt commencera à s'accomplir la prophétie d'Alphonse Pedroni, l'un des acheteurs de la propriété: « D'Écône, on parlera dans le monde entier ».

La Fraternité ne fut pas l'œuvre personnelle de Mgr Lefebvre. Elle naquit de la preuve que, même à Rome, il n'était pas possible de trouver un séminaire qui assurât aux séminaristes la formation que l'Église leur a toujours donnée, la seule qui puisse faire d'eux d'authentiques prêtres catholiques.

C'est la crise des séminaires, latente au début et accélérée durant et après le Concile, qui a conduit Mgr Lefebvre à fonder son œuvre. En effet, si cette crise n'avait pas surgi, le plus probable, et même le plus certain est que personne d'entre nous ou presque n'aurait entendu parler de Mgr Lefebvre.

Si les évêques et les prêtres avaient accompli leur mission de conserver et de transmettre la saine doctrine et d'administrer valablement et pieusement les sacrements, Mgr Lefebvre aurait continué à remplir tout simplement sa fonction de prêtre et d'évêque, peut-

être eût-il été nommé cardinal voire élu pape, mais jamais il ne serait resté dans l'histoire comme le restaurateur du sacerdoce catholique et de la sainte Messe, ou comme il fut le plus communément connu, l'évêque *suspens* et excommunié.

## Qu'est-ce que la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X ?

La Fraternité Saint-Pie X n'a pas d'autre ambition que de continuer l'œuvre que l'Église a toujours menée à bien.

## Une œuvre d'Église

Quand il présenta la Fraternité à Paris, en mars 1973, Mgr Lefebvre déclara :

« Mes collaborateurs et moi, nous ne travaillons pas contre des personnes, contre des institutions, nous travaillons pour construire, pour continuer ce que l'Église a toujours fait et pas pour autre chose. Nous ne sommes liés à aucun mouvement, à aucun parti, à aucune organisation particulière. Nous sommes liés à l'Église catholique romaine et nous voulons continuer le sacerdoce de l'Église catholique romaine. Nous voulons faire une œuvre d'Église ».

## Une œuvre sacerdotale

La première préoccupation de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X est la formation des prêtres, parce que c'est l'œuvre capitale de l'Église. En effet, l'Église a été fondée pour transmettre la vérité et la vie, ce qui s'obtient par le canal des prêtres.

Or, comme la mission première du prêtre est celle de perpétuer le saint sacrifice de l'autel, la Fraternité s'attache exclusivement pour des raisons dogmatiques, morales, spirituelles et pastorales à la messe de la Tradition catholique. Le refus définitif du nouveau rite ne vient pas de raisons sentimentales, mais dogmatiques.

## Une œuvre missionnaire

La Fraternité Saint-Pie X est essentiellement apostolique parce que ses membres développent généralement un ministère extérieur. Elle est une société de vie active, mais son activité se nourrit de la contemplation.

La Fraternité est une œuvre de vie commune, dont l'apostolat s'exerce à partir de prieurés.

Les activités que la Fraternité entreprend afin de répondre à la crise que traverse l'Église sont différentes selon les contextes mais elle s'attache particulièrement à la formation d'une élite catholique par ses écoles et instituts universitaires.

Les prieurés favorisent une vie intense de piété, la maintenant, la cultivant, l'alimentant à la saine doctrine sur une solide base doctrinale. La Fraternité se caractérise aussi par une lutte pratique contre le libéralisme au moyen des exercices spirituels de saint Ignace pour convertir à la foi, les intelligences, les cœurs et les coutumes.

La Fraternité se compose de prêtres puisqu'elle est un institut sacerdotal qui comprend aujourd'hui plus de 500 prêtres. Elle se compose également de Frères, de religieuses oblates, et d'une branche féminine, les Sœurs de la Fraternité Saint-Pie X.

La principale tâche de la Fraternité est la restauration du sacerdoce catholique, et c'est bien pourquoi la formation des futurs prêtres occupe une place privilégiée dans les six séminaires qu'elle a fondés où étudient à l'heure actuelle quelque 200 séminaristes.

Les professeurs sont eux-mêmes des prêtres de la Fraternité Saint-Pie X formés dans nos séminaires, et qui peu à peu, par leur travail et leurs études, ont acquis une incontestable compétence.

Les jeunes qui entrent dans nos séminaires appartiennent en général à des familles traditionalistes et, pour la France, viennent en majorité de nos écoles.

## Pourquoi des sanctions ?

Malgré l'approbation de l'évêque de Fribourg et les louanges du cardinal Wright, furent orchestrées des campagnes de presse contre la Fraternité et son séminaire. Cependant les vocations affluaient toujours.

Le 9 novembre 1974, Mgr Lefebvre reçut de la nonciature de Berne une lettre lui annonçant une visite apostolique. L'orage s'annonçait...

(à suivre)

### CARNET PAROISSIAL

*Ont été régénérés de l'eau du baptême*

Alix BOURCIER de CARBON 9 octobre  
Hélène VICARI 9 octobre  
Rachel EREMIAN 10 octobre

*Ont contracté mariage devant l'Église*

Baudoin DOUTREBENTE avec  
Maëlys de BUTLER 25 septembre

*Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique*

Michèle LASAYGUES,  
70 ans 29 septembre  
Janine FAUVET, 83 ans 7 octobre  
Rachel EREMIAN, 95 ans 11 octobre  
Marie-Violette RAMAGE,  
85 ans 13 octobre  
Huguette COUSIN, 105 ans 15 octobre  
Pierrette FLOUS, 81 ans 18 octobre  
Bernard LOURDELET,  
84 ans 21 octobre  
Jean POULET, 71 ans 22 octobre



# Aux origines de la Fraternité

Entretien avec S. Exc. Mgr Bernard Tissier de Mallerais

## Le Chardonnet: Monseigneur, la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, que vaut cette œuvre de vieillesse dans la vie de Monseigneur Marcel Lefebvre ?

La fondation de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X n'est pas un hasard ni une circonstance négligeable de la vie de Monseigneur Lefebvre, elle est le sommet d'une vie préparée de loin et longuement élaborée par la Providence.

## Quelle fut la préparation lointaine que vous évoquez ?

Ce fut sa formation romaine au plein sens du terme : à l'amour de la Rome des papes, maîtresse de sagesse et de vérité, comme il le disait.

A *Santa Chiara*, on lisait les encycliques des papes et le *Syllabus* de Pie IX au réfectoire, on les commen-

taient en conférences spirituelles. Les séminaristes étaient enthousiasmés du programme du Christ Roi et Prêtre : ce règne se réalisait non pas seulement par la vie du Christ dans les âmes individuelles mais par la réalisation de sociétés chrétiennes, tel était le programme intégral du sacerdoce.

## Le jeune prêtre de 1929 s'est-il lancé dans un tel combat pour le Christ-Roi ?

Pas tout de suite. À Lhomme comme second vicaire d'humble paroisse ouvrière, il fréquente les communistes, organise la procession de la Fête-Dieu supprimée depuis cinq ans. Son idéal est de devenir un curé d'une paroisse de campagne et d'imiter le curé d'Ars. Voilà tout.

## Et qu'est-ce qui change l'orientation du jeune prêtre ?

C'est son frère, le Père René Lefebvre, missionnaire au Gabon, qui le bombarde de lettres lui écrivant : « Qu'est-ce que tu fais encore en France où tu n'as rien à faire ? Viens nous secourir en Afrique où nous croulons sous le travail, où nous convertissons des païens, catéchisons, baptisons à tour de bras ! » Alors entraîné par cet appel, l'abbé Lefebvre obtient de Monseigneur Liénart la permission d'entrer chez les Pères du Saint-Esprit en septembre 1931.

## Quel sera son terrain d'apostolat missionnaire ?

Parce que le Père Marcel est docteur en philosophie et en théologie de l'université grégorienne de Rome, il est nommé, à son corps défendant, professeur du séminaire Saint-Jean de Libreville, au Gabon ; au bout de deux ans il en devient directeur. Il se donne à cette tâche, aimé par les Africains, c'est l'essentiel.

Il enseigne avec son confrère, à deux, toutes les matières du petit et du grand séminaire. Il est à l'aise, respecte ses indigènes, et de ces garçons à peine sortis de leur forêt, il fera de bons prêtres et même trois évêques, puis quand en 1938, il sort épuisé et demande une « petite vacance », Monseigneur Tardy lui répond : « Puisque vous êtes fatigué, allez vous reposer en brousse ! »

## D'où une nouvelle orientation ?

Oui, enfin il est en contact direct avec les indigènes, ce qu'il rêvait. Il part en pirogue ou en pinasse pour de longues journées sur le Komo ou sur l'Ogoué<sup>1</sup>, il vérifie le travail des catéchistes de village, visite les écoles catholiques de brousse, baptise, marie autant qu'il le peut. Il est heureux, pleinement comblé ; il construit, apprend comment on bâtit et on organise une station missionnaire. À Lambaréné il admire l'organisation de l'hôpital du docteur Schweitzer. C'est au retour d'une tournée sur les lacs qu'une missive de Paris le rappelle en France et l'envoie au fin fond de la Normandie, en 1945, pour nourrir et vêtir les cent vingt séminaristes du scolasticat de Mortain transis dans les murs glaciaux de l'Abbaye Blanche. Il se révèle organisateur hors pair et père aimant de ses garçons « fils de la guerre », parfois anciens soldats, certains revenant du front de l'Est, de Tambov!...

Entre le broussard et les anciens soldats, le courant passe : avec son auto, l'auto de son père mort en déportation à Sonnenburg (en Pologne aujourd'hui) qu'il a transformée en camionnette, il sillonne la campagne normande pour rapporter viande, pain, patates, lait, beurre et... camembert : d'où la reconnaissance éternelle de ses jeunes, qui boivent ses paroles et saint Thomas d'Aquin, avec ses recommandations : « Vous serez le sel de la terre, votre



1

Église Saint-Nicolas du Chardonnet  
23, rue des Bernardins – 75005 Paris  
Téléphone 01 44 27 07 90 – Fax 01 43 25 14 26  
E-mail : stnicolasduchardon@free.fr  
www.saintnicolasduchardonnet.fr  
Directeur de la publication :  
Abbé Xavier Beauvais  
Composition : www.actuance.eu  
Impr. Moutot - 92100 Montrouge  
ISSN 0985.1526 – Tirage : 2100 ex.  
CPPAP N° 0311G87731 jusqu'au 31.03.2011

mission est d'éclairer ! » ou « Gardez le dépôt incorruptible, la vérité, toute la vérité ; la vérité demeure, elle n'évolue pas ».

### **Va-t-il rester enterré au fin fond de la Normandie ?**

Non, c'est là qu'un coup de téléphone de Monseigneur Le Hunsec lui annonce : « Père Lefebvre, êtes-vous bien assis ? J'ai une nouvelle pour vous : le pape vous nomme... »

« Le pape ? » « Oui, vous êtes nommé vicaire apostolique de Dakar ! » ... « Dakar, pense le Père Marcel... le départ... et l'Islam ! »

Mais il faut bien obéir. Et le revoilà en Afrique. Faire barrage à l'Islam en conquérant le Sine<sup>2</sup>, telle est sa mission, il s'y emploie avec ses zélés missionnaires et avec les chères carmélites qu'il fait venir de Cholet. Il réinstalle son séminaire et fonde le collège secondaire catholique de Hann. Content de son zèle, Pie XII le nomme en plus son délégué apostolique pour toute l'Afrique française et Madagascar. Chaque année, il va voir Pie XII : « Non, très Saint Père l'Afrique ne se suffira pas à elle-même, elle aura toujours besoin de missionnaires ! »

### **Ce langage plaît-il à Rome ?**

Non ; et lorsque Jean XXIII accède au trône pontifical, Marcel Lefebvre doit se démettre de sa charge de délégué et bientôt de l'archevêché de Dakar en 1962. Le voilà rappelé en France, au diocèse de Tulle où en six mois il redonne courage à un clergé déprimé, avant d'être élu supérieur général des Pères du Saint-Esprit.

Mais sa lettre à Jean Ousset pour soutenir la « Cité catholique » et sa lettre sur le port de la soutane font de lui un signe de ralliement des catholiques blessés par un épiscopat libéral complice du FLN. Des pères de familles affluent rue Lhomond<sup>3</sup> : « Monseigneur voici notre fils qui veut être prêtre et quel séminaire lui conseillez-vous ?

### **Et voilà Monseigneur Lefebvre lancé dans un séminaire ?**

Non, pas encore, il est supérieur général, il n'est pas libre avant 1968. Il envoie, des jeunes, une vingtaine à Santa Chiara, puis quand ce séminaire leur barre l'accès aux saints ordres, il se tourne vers Fribourg dont l'université des Pères dominicains est encore bonne. Le 4 juin 1969, son ami le professeur Bernard Faÿ convoque Grand-rue le Père abbé de Hauterive et le Père Marie-Dominique Philippe O.P. professeur à l'université de Fribourg : tous convainquent l'archevêque de fonder un séminaire. Le 6, Monseigneur Charrière, évêque de Fribourg, donne son *placet*. Poussé par la Providence et animé de la conviction de devoir transmettre l'héritage reçu à Santa Chiara, Monseigneur Lefebvre se lance seul, sans prêtres, à l'âge de la retraite, avec neuf jeunes gens incertains et vacillants, dans une aventure que seule la foi éclaire et que des bienfaiteurs inespérés soutiennent.

### **Monseigneur Lefebvre avait-il pressenti cette œuvre de sa vieillesse ?**

Pressentie, oui, et mieux que cela : en la basilique Saint-Pierre à Rome, encore jeune séminariste, il s'est engagé, à la confession de Saint-Pierre, dans une croisade pour la royauté sociale du Christ-Roi. Il est son héritier, résolu à transmettre l'héritage reçu des mains des Pères Le Floch, Voegtli, Haegy, Le Rohellec, ses maîtres aimés en romanité théologique et combattante. Il est un « homme conduit », poussé à accomplir coûte que coûte une mission qu'il entrevoit et que la divine Providence lui révèle peu à peu. N'est-ce pas vers 1940, dans sa cathédrale de Dakar, qu'il a reçu comme « en rêve » la précision de cette mission ? « Transmettre, dans toute sa pureté doctrinale et sa charité mission-

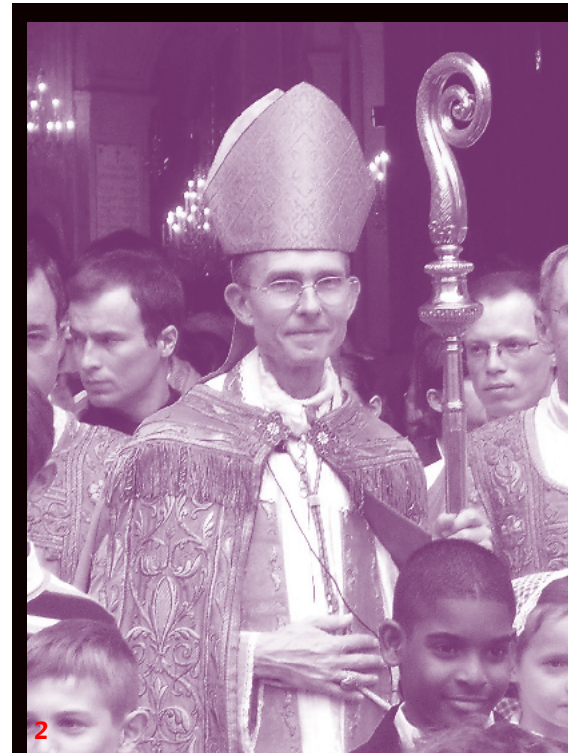
1. Fleuves du Gabon.

2. Ville sénégalaise.

3. Siège de la Congrégation des Pères du Saint-Esprit.

naire, le sacerdoce de Notre Seigneur Jésus-Christ, tel que l'Eglise l'a reçu des apôtres et l'a transmis incorrompu ».

Voilà Marcel Lefebvre tel que Dieu l'a fait : humble et hardi, doux et fort, alliant une bonté et une compassion sans bornes à une fermeté doctrinale absolue. Une énigme ! Mais tous, amis et adversaires, s'accordent pour saluer en Marcel Lefebvre la charité révélatrice de vérité. ❖



2



3

1. Mgr Lefebvre au milieu de ses fidèles africains

2. Mgr Bernard Tissier de Mallerais

à Saint-Nicolas-du-Chardonnet en juin 2009

3. Sacre de Mgr Marcel Lefebvre en 1947



# Une fraternité sacerdotale

— Abbé Régis de Cacqueray-Valménier, —  
Supérieur du District de France

« Le but de la Fraternité est le sacerdoce et tout ce qui s'y rapporte et rien que ce qui le concerne, c'est-à-dire tel que Notre Seigneur Jésus-Christ l'a voulu lorsqu'Il a dit : 'Faites ceci en mémoire de moi' »<sup>1</sup>.

La lecture de cette citation extraite des Statuts de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X peut soulever une double interrogation. Tout d'abord, n'est-il pas étonnant que Monseigneur Lefebvre ait voulu concentrer tous les efforts de la société qu'il a fondée au seul sacerdoce jusqu'à sembler positivement en exclure tout le reste, alors que l'état de nécessité manifestait de devoir aussi s'occuper de toutes les autres œuvres apostoliques également atteintes par la crise de l'Église ? Mais, dans un sens contraire, si Mgr Lefebvre a fixé un but aussi précis à sa Fraternité, celle-ci n'a-t-elle alors pas dévié de la pensée de son fondateur en confiant à ses membres des ministères qui ne sont pas directement ordonnés au sacerdoce ? Pour répondre à ces deux questions qui touchent à la nature même de la Fraternité, souvenons-nous d'abord du contexte historique dans lequel Mgr Lefebvre décida de fonder la Fraternité. Nous montrerons que le renouvellement du sacerdoce était bien la première urgence du moment. Mais, en parcourant les statuts de la Fraternité, nous noterons que notre fondateur, bien conscient de l'ampleur de la crise, a prudemment laissé ouverte la possibilité de la prise en charge de ministères différents par les prêtres de la Fraternité si personne ne se levait pour les assumer à leur place. Il n'en reste pas moins, même à travers la diversité des ministères assumés au fil du temps, que l'unité de la Fraternité, conformément à l'intuition du départ, est demeurée « le sacerdoce et tout ce qui s'y rapporte ».

## L'orientation sacerdotale de la Fraternité

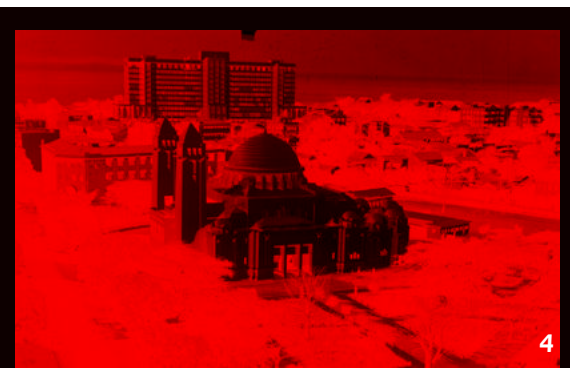
En ces années qui suivirent le concile Vatican II, c'est avec une vio-

lence particulière que la révolution se déchaîna dans les maisons de formation des futurs prêtres. Désespérés, quelques séminaristes vinrent trouver Mgr Lefebvre pour le supplier de les aider. C'est cet appel au secours qui décida Mgr Lefebvre à entreprendre de fonder un séminaire. La Fraternité est d'abord née de la nécessité de pourvoir à la formation des futurs prêtres. On peut dire que cette orientation sacerdotale se trouve véritablement dans ses gènes. Et l'histoire de la Fraternité se confond d'abord avec celle de la création d'Écône, et dans une moindre mesure, avec celle de ses différents séminaires internationaux.

Mgr Lefebvre lui-même, en dépit des appels qu'il va recevoir du monde entier et qui exigeront de lui des voyages incessants, n'hésitera pas à se faire lui-même directeur de son séminaire du Valais. C'est dire comme la formation sacerdotale se trouve effectivement au cœur de ses préoccupations : « J'avais la conviction que nul n'aurait pu m'arracher, que pour sauver l'Église, pour continuer l'Église, il fallait faire des prêtres, de saints prêtres, de vrais prêtres »<sup>2</sup>.

## Le besoin des fidèles

Cependant, si un homme était en même temps bien conscient que l'effondrement du sacerdoce entraînerait la ruine de toutes les œuvres catholiques, c'était aussi Mgr Lefebvre. Sa profonde intelligence de l'Église et du sacerdoce catholique et sa grande expérience apostolique l'en avaient intimement convaincu depuis longtemps. Cet homme de foi et ce bâtisseur des chrétientés africaines prévoyait les conséquences calamiteuses qui ne manqueraient de découler de la révolution liturgique et de celle accomplie dans les maisons de formation religieuse et sacerdotale. S'il a donc paré au plus urgent en préparant la formation d'une nouvelle génération sacerdotale, il percevait et entendait aussi la grande détresse des fidèles catholiques du monde entier et la nécessité de leur venir en aide pour qu'ils gardent la foi catholique et qu'ils la puissent transmettre à leur enfants. Du reste, c'est le salut des âmes qu'il avait évidemment



4



5

en vue en fondant ses séminaires et en formant ses séminaristes. Les développements saisissants de la crise allaient simplement lui manifester que la Fraternité, en vue même d'assurer le recrutement sacerdotal, allait devoir prendre en charge bien d'autres œuvres et en particulier les écoles.

Bien que la finalité des Statuts soit donc résolument orientée vers le sacerdoce, Mgr Lefebvre y avait, dès le début, explicitement admis la possibilité que les prêtres de sa Fraternité puissent exercer des ministères variés. Nos Statuts indiquent par exemple que : « Les écoles vraiment libres de toutes entraves afin de dispenser une éducation totalement chrétienne à la jeunesse, seront encouragées et éventuellement fondées par les membres de la Fraternité. C'est d'elles que sortiront les vocations et les foyers chrétiens »<sup>3</sup>. La formulation de ce dernier paragraphe est révélatrice. Certes, Mgr Lefebvre ouvre la porte à la fondation d'écoles par les prêtres de la Fraternité mais considère qu'il s'agit simplement là d'une éventualité. En réalité, il aurait certainement préféré que d'autres sociétés que la Fraternité prennent en charge ce ministère dont il connaissait la nécessité mais aussi le poids !

### L'élargissement de l'éventail des œuvres apostoliques

Dans les faits, il se trouvera heureusement deux congrégations de dominicaines enseignantes pour s'occuper de la formation des jeunes filles. Pour les garçons, il y aura certes de belles initiatives et la création de quelques écoles mais il n'y aura pas de congrégation enseignante consacrée à l'enseignement des garçons, pendant de ce que font les dominicaines pour les filles. C'est donc naturellement vers Mgr Lefebvre et la Fraternité que les familles se sont tournées. Après le premier appel d'urgence venu de la part de

quelques séminaristes qui fut à l'origine de la décision de la fondation de la Fraternité, il y en eut un second qui parvint à Mgr Lefebvre et qui fut celui de parents alarmés, lui demandant de pourvoir à la scolarisation de leurs fils.

Ce deuxième appel fut à l'origine du développement considérable que prendra l'œuvre scolaire de la Fraternité. Comme on peut le constater, Mgr Lefebvre s'est simplement montré attentif aux réalités qui s'imposaient pour venir en aide aux âmes, d'abord aux séminaristes et aux prêtres et ensuite à tous les catholiques en détresse qui faisaient appel à lui. S'est-il écarté de son objectif initial ? Matériellement, oui, parce que les écoles ne sont pas des séminaires ni même des petits séminaires. Mais formellement, non, parce qu'il savait – et il ne s'est pas trompé – que ces écoles seraient essentielles pour garantir le recrutement sacerdotal.

On se demandera cependant si la Fraternité, en se trouvant finalement amenée à devoir prendre en charge des œuvres si diversifiées, n'a quand même pas pris le risque de s'éloigner de sa mission originelle et d'épuiser ses forces à s'occuper de tant d'œuvres tellement différentes les unes des autres. La question n'est pas sans fondement. La plupart des congrégations ont en effet la prudence de borner leur objet pour éviter la dissipation de leurs membres en des œuvres éparses et hétéroclites qui nuiraient à leur unité.

### La fidélité à l'intuition originelle

La profondeur de la crise de l'Église, le tout petit nombre des sociétés religieuses à être demeurées fidèles a fait apparaître des trous béants dans

1. *De sodalitatii fine* n°1 : du but de la société.
2. Cité par Mgr Tissier de Mallerais dans *Marcel Lefebvre, une vie*, Clovis, 2002, p. 434.
3. *De sodalitatii operibus*, n°4.

4. La cathédrale de Dakar

5. Supérieur général des Pères du Saint-Esprit

6. Mgr Lefebvre avec les enfants de la Croisade

7. Mgr Lefebvre le 29 juin 1987 à l'issue des ordinations durant lesquelles il avait

annoncé les sacres

8. Conférence de presse donnée à Écône pour annoncer les sacres. De gauche à droite, on reconnaît M. l'abbé Franz Schmidberger, Mgr Lefebvre et M. l'abbé Alain Lorans.

le maillage catholique. Les fidèles se retrouvaient tout seuls, ne recevant plus de l'Église les secours élémentaires dont ils avaient besoin. Cet état de nécessité où se trouvaient les âmes a déterminé Mgr Lefebvre à accepter un élargissement du champ apostolique de la Fraternité. S'il y avait eu des





congrégations enseignantes adonnées à l'éducation des garçons qui étaient demeurées fidèles, il leur aurait laissé le soin de fonder des écoles. Mais il n'y en a pas eu et voilà pourquoi il s'en est aussi chargé. J'ai choisi l'exemple de ces écoles en raison des développements très importants de ce ministère. Mais bien d'autres pourraient aussi être cités : aumônerie des congrégations amies ou des écoles de jeunes filles, fondations de maisons de retraites, missions à travers le monde entier, etc.

Ces ministères, la Fraternité a accepté de les remplir parce qu'il n'y avait personne ou plus personne pour le faire. Mais, aussi divers qu'ils

soient, ils peuvent tous être assumés dans cette perspective sacerdotale essentielle. Dans notre maison de retraite du Brémien, la prière pour les prêtres se trouve placée au-dessus de toutes les autres. Les pensionnaires de cette maison qui sont souvent parmi les premiers à avoir suivi Mgr Lefebvre vibrent à l'unisson d'Écône au jour des ordinations. Les prêtres chargés des aumôneries des écoles des dominicaines savent qu'ils s'adressent à des jeunes filles qui seront peut-être les mères des futurs prêtres et c'est de cette manière que tout demeure finalisé par l'amour du sacerdoce.

Ainsi en des apostolats très diffé-

rents, les membres de la Fraternité savent que leurs efforts demeurent toujours axés en vue de la promotion et de l'aide à apporter au sacerdoce catholique. Outre qu'ils offrent tout ce qu'ils font aux intentions du sacerdoce catholique et qu'ils répandent auprès des âmes qui leur sont confiées l'habitude de prier et d'offrir leurs journées à cette intention, le choix même des œuvres apostoliques que fait la Fraternité parmi toutes celles dans lesquelles elle pourrait s'engager, en essayant de répondre à tous les besoins, a toujours visé à privilégier celles qui se trouvent le plus directement en lien avec le sacerdoce. ❖

## Le combat de la foi

— Abbé François-Marie Chautard —

**D**epuis la naissance de l'Église, le Bon Dieu n'a cessé de susciter des David pour lutter contre des Goliath et les vaincre.

Dès l'époque apostolique, Simon Pierre fit tomber de ses illusions Simon le Magicien, et saint Jean l'évangéliste confondit l'hérétique Cérinthe. Plus tard, la subtilité d'un Pélage trouva le génie de saint Augustin pour lui barrer la route. Peu de temps auparavant, Arius et ses acolytes s'étaient eux-mêmes heurtés à la sainte intransigeance d'un saint Athanase.

Bien plus tard, lors de querelles médiévales, le puissant empereur Henri IV achoppa face à la fermeté d'un saint Grégoire VII. Et que dire de l'opposition entre saint Thomas More et Henri VIII ?

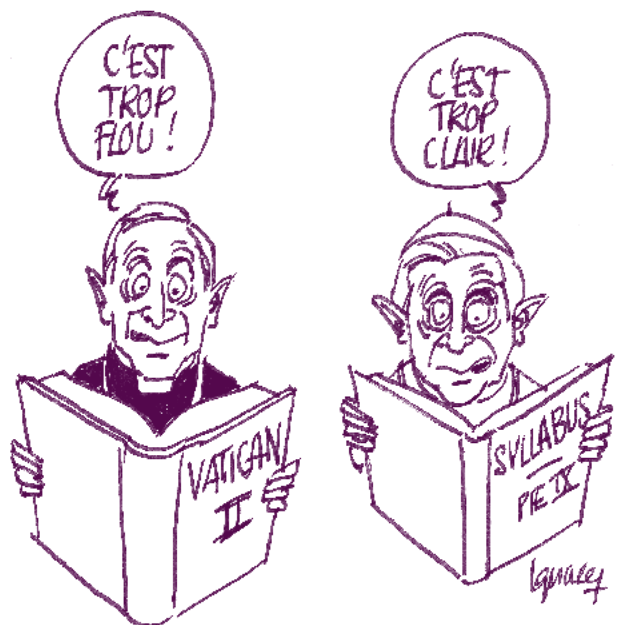
Raconter l'histoire de l'Église – justement appelée militante – revient souvent à sillonner des champs de bataille, à évoquer des plans de conquête ou de reconquête, à lire les avis de tempête d'une Église où les plus saints de ses enfants n'ont guère jeté bas les armes de la polémique et de l'invective. C'est tout le talent d'un Dom Sarda y Salvany, dans un ouvrage couronné par le Saint-Siège<sup>1</sup> (sous saint Pie X) que d'avoir montré et démontré que la mollesse à défendre la vérité était bien éloignée de l'esprit de saints docteurs de l'Église, fût-ce du très humaniste saint François de Sales avec ses *Controverses* ou du paisible saint Augustin, avec ses quelque cinq volumes<sup>2</sup> de polémiques et de condamnations.

Comment s'étonner alors que l'Église, sans cesse en butte aux pièges du malin, suscite régulièrement en son sein de vigoureux athlètes rompus au combat de la foi ?

L'étonnement ou plutôt l'admiration ne peut d'ailleurs que croître lorsqu'on découvre la puissance d'adaptation de l'Église. Si l'histoire militaire n'est bien souvent que l'histoire des développements successifs et parallèles de la lance et du bouclier, de l'arme et de la cuirasse, l'histoire de l'Église militante se résume fréquemment à l'histoire des réponses providentielles apportées à de nouvelles menaces.

La genèse et l'histoire de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X n'échappent pas à ce destin, loin s'en faut. Dans une analyse qui n'a rien perdu de son acuité ni de son actualité,

## 40 ANS D'OPPOSITION À LA ROME MODERNISTE





le Père Calmel diagnostiquait l'un des vices essentiels et caractéristiques du modernisme :

« Ce n'est pas le génie de quelques grands penseurs qui a donné au modernisme sa force, c'est la perfection des procédés de pénétration et de domination. Les procédés eux-mêmes sont calqués sur ceux des sociétés occultes, notamment des diverses franc-maçonneries. Ce sont les vieux procédés, mis en lumière jadis par Augustin Cochin, qui avaient déjà fait leur preuve à la Révolution française, et qui ont été appliqués à l'Église pour la dévaster. On en connaît les caractères distinctifs : avant tout une autorité de mensonge »<sup>3</sup>.

*In cauda venenum.* Ce mensonge porte la marque de son père et indique par le fait même le remède opposé : s'il est vrai que les ténèbres fuient la lumière, il est plus vrai encore de dire que les lumières chassent les ténèbres. Contre le mensonge du modernisme, il n'y a rien de meilleur que la franchise de la prédication. « Voir, c'est exorciser », selon le mot juste de Lawrence Durrell<sup>4</sup>.

En ce sens, la dénonciation publique et explicite du modernisme louvoyant par l'encyclique *Pascendi* fut un formidable coup de massue asséné à ce dernier. Le modernisme, comme tous les subversifs, travaille dans l'ombre, l'ambiguïté, le silence intentionnel, le double langage, et ne redoute rien tant que la clarté de l'expression et le langage limpide et manifeste de la foi catholique. Or, à n'en pas douter, la lettre du concile Vatican II est imbue jusqu'à la moelle de ces procédés subversifs et de ce langage pour le moins ambigu.

Il faut sans doute faire la part du retaillage de nombreux textes conciliaires qui portent les cicatrices de cet acharnement contradictoire sur une lettre confuse. Il n'en reste pas moins que le vocabulaire et le langage conciliaires témoignent d'une expression volontairement flottante.

Quoi qu'il en soit des louvoisements du texte conciliaire, la réponse providentielle au néo-modernisme conciliaire fut la réponse claire et nette apportée par Mgr Lefebvre et tant d'autres ecclésiastiques ou laïcs de talent et de foi profonde.

Que serait devenue la Tradition, pour ne citer que quelques exemples, sans la parution d'*Itinéraires*<sup>5</sup>, de *La pensée Catholique*<sup>6</sup>, de *Nouvelles de Chrétienté*<sup>7</sup> et de tant d'autres revues qui diffusaient la véritable doctrine et la dénonciation de l'erreur avec une précision qui force l'admiration ?

Si l'on se penche ensuite sur les dates marquantes qui émaillent l'histoire de la Fraternité, nombre d'entre elles sont liées à une prédication de leur fondateur, criante de limpidité, éloignée de tout esprit d'ambiguïté, dénonciatrice des mensonges conciliaires.

**Écône, 21 novembre 1974.** La déclaration de Mgr Lefebvre, devenue la Charte de la Fraternité, met le feu aux

poudres.

**Lille 1976.** Le sermon, diffusé sur toutes les ondes, réconforte d'innombrables fidèles qui y puisent un courage renouvelé.

**Écône 1986.** Mgr Lefebvre crie son indignation devant le scandale d'Assise.

**Juin 1988,** « l'évêque de fer » accomplit les sacres, dénommés par lui « l'opération survie » pour échapper à « l'opération suicide ».

Indéniablement, la prédication claire de la Fraternité Saint-Pie X est la réponse providentielle à l'épouvantable carence de prédication authentiquement catholique.

Qui, en dehors de la Fraternité et de ses amis, prêche encore la royauté sociale de Jésus-Christ ? Qui, en dehors de la Fraternité, dénonce le piège diabolique de l'œcuménisme tel qu'il est pratiqué jusqu'aux plus hauts sommets de la hiérarchie ? Qui, en dehors de la Fraternité, voit ses prêtres et ses fidèles enseignés par des évêques libres dans leur prédication, non entachés de connivence ou d'allégeance au modernisme ?

Force est de constater que la voix de la Fraternité est la seule qui dé-

tonne<sup>8</sup>. Comme le prophète Michée au temps du roi Achab, seule la Fraternité ne se range pas aux avis courtisans de prédicateurs muselés et soumis à une hiérarchie acquise aux erreurs modernes. Seule, au mépris des condamnations, elle poursuit sa mission salutaire contre les tradicides de toute espèce. Elle est le petit caillou qui brise les rouages d'une machine infernale, elle est cette voix dissonante qui maintient la transmission de la foi intégrale. Elle est ce David, petit, faible mais rempli de zèle et d'esprit de vindicte pour Israël, qui n'hésite pas à mettre la pierre polie de la Tradition dans la fronde pour frapper à la tête le mensonge du modernisme. ❖



David et Goliath par le Caravage

1. *Le libéralisme est-il un péché?* Il est heureux que la Congrégation de l'Index ait loué cet ouvrage qu'on lui avait soumis, sinon il est à croire qu'on le rejeterait aujourd'hui comme contraire à la charité chrétienne.

2. Selon l'édition de ces œuvres complètes en 17 gros volumes parue chez Guérin en 1868.

3. Cité p. 100.

4. Cité par V. Volkoff, *La désinformation, arme de guerre*, L'Âge d'Homme, 2004, p. 275.

5. Fondée en 1956 par Jean Madiran et disparue en 1996.

6. Fondée en 1946 par les abbés Lucien Lefèvre, Henri Lusseau, Victor Berto et Alphonse Roul et disparue en 1996.

7. Fondée par Dom Guillou.

8. Deux réserves seraient ici à apporter. Les sédévancantistes font également *chorus*. Hélas, ils le font en se permettant de tirer des conséquences indues présentées comme certaines. De même, la CRC vient de publier sous la plume du frère Bruno de Jésus un vigoureux article condamnant « la participation hypocrite à ce culte dissident » de Benoît XVI à l'occasion de la célébration œcuménique accomplie à l'abbaye de Westminster le 17 septembre 2010, *Il est ressuscité*, n° 98 octobre 2010, p. 1.

# Le combat pour la messe

— Abbé François-Marie Chautard —

## 40 ans de Fraternité. 40 ans de combat pour la messe.

Incontestablement, le combat pour la messe aura marqué l'histoire de la Fraternité. La retracer, c'est aussi retracer quarante ans de lutte pour la messe.

Promulgué en 1969, soit un an avant la fondation de la Fraternité Saint-Pie X, le nouvel *Ordo missæ* fut rapidement refusé par Mgr Lefebvre à la suite d'un examen prompt mais attentif<sup>1</sup>.

Depuis lors, la question de la messe n'a jamais été véritablement réglée et le combat se poursuit, le dernier en date étant l'exposition de nos objections devant les théologiens romains désignés par le Saint-Siège.

### Une Fraternité sacerdotale centrée sur la messe

Ce lien étroit entre la Fraternité et la question de la messe s'explique diversement. Le premier motif tient à la personnalité de son fondateur, intimement pénétré du sens profond de la messe et de l'indissociable relation entre le sacerdoce et la messe<sup>2</sup>. Pour le saint évêque, fonder une fraternité sacerdotale impliquait naturellement de donner à celle-ci une spiritualité centrée sur le Saint Sacrifice de la Messe.

Loin d'y être étranger, le combat pour la messe entraînait donc de plain-pied dans la grâce propre de la Fraternité. Jamais

sans doute la Fraternité n'aurait livré ce combat avec autant d'ardeur si elle n'avait puisé cette flamme dans sa spiritualité propre née de l'amour du sacerdoce et de la messe légué par son fondateur. On peut même aller jusqu'à dire que la Fraternité possède de par ses statuts mêmes, et plus que toute autre société religieuse, grâce d'état pour défendre la sainte messe.

### Les déficiences du nouveau rite

Bien évidemment, le combat pour la messe de toujours, puisé dans cette connaissance aimante de la messe traditionnelle, ne vit le jour qu'en raison des multiples et graves déficiences du nouveau rite.

De fait, cet attachement profond à la messe de toujours joint à la crise doctrinale et liturgique ont logiquement conduit la Fraternité dans deux directions diamétralement opposées quoiqu'étroitement liées :

– l'approfondissement des richesses de la liturgie traditionnelle.

– la dénonciation des graves défauts du nouveau rite, apparaissant avec une lumière accrue par la comparaison de deux rites.

Cette double étude a montré notamment combien précieuse était la distinction désormais fameuse proposée par le *Motu proprio Summorum pontificum* de 2007. Pour le pape régnant et les tenants de la continuité dans le changement, « forme ordinaire » – c'est-à-dire la nouvelle messe – et « forme extraordinaire » – c'est-à-dire la messe de toujours – sont deux formes d'un même rite<sup>3</sup>. Or, à qui se donne la peine de lire les pénétrantes et nombreuses analyses sur la nouvelle messe, la distinction apparaît non seulement réductrice mais fallacieuse tant la rupture dépasse largement de simples nuances de sensibilité.

Le problème est irrémédiablement plus profond.

### Le bien de la foi

Pour le comprendre, un minimum de connaissance des sacrements s'impose.

Tout sacrement possède deux finalités essentielles : le bien de la foi et l'octroi d'une grâce spécifique (le pardon des péchés dans la pénitence, la ferveur de la charité dans la communion, la plénitude des dons du Saint-Esprit dans la confirmation, etc).

Le bien de la foi s'obtient par l'enseignement et la confession de la foi occasionnés par le sacrement.

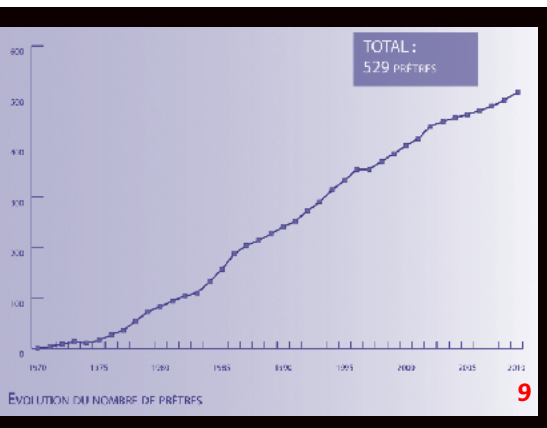
Saint Thomas d'Aquin – qui use abondamment de l'expression « sacrements de la foi » – démontre que les sacrements de la Loi nouvelle sont nécessaires afin de permettre la profession de la foi en Jésus-Christ : « De même que les anciens Pères ont été sauvés par la foi dans le Christ à venir, ainsi sommes-nous sauvés par la foi au Christ qui, maintenant, est né et a souffert. **Les sacrements sont des signes professant cette foi qui justifie.** Or, il faut des signes différents pour signifier des réalités futures, des réalités passées ou des réalités présentes. (...) C'est pourquoi il faut, dans la Loi nouvelle, pour signifier les actions du Christ déjà accomplies, des sacrements différents de ceux de l'ancienne loi qui annonçaient des réalités à venir »<sup>4</sup>.

Ailleurs, l'Aquinat revient sur cette nécessité du culte extérieur : « Dans l'état de la vie présente, nous ne pouvons

1. Cette étude, présidée par Mgr Lefebvre, donna suite au fameux *Bref examen critique* signé par les cardinaux Ottaviani et Bacci.

2. C'est tout le mérite de M. l'abbé Troadec que d'avoir su réunir en deux volumes (*La messe de toujours*, Clovis, 2005 ; *La spiritualité sacerdotale*, Clovis, 2008) les enseignements essentiels de Mgr Lefebvre, d'une part, sur la messe de toujours et les manquements les plus saillants du nouvel *Ordo missæ*, et d'autre part sur les richesses du sacerdoce catholique et les lacunes du sacerdoce issu du concile Vatican II.

3. Précédemment, lors de son célèbre discours du 22 décembre 2005, le pape avait proposé une distinction analogue entre la formulation du concile Vatican II et la formulation antérieure, formulations différentes d'une même doctrine, comme s'il n'y avait aucune rupture entre les deux doctrines. M. l'abbé J.M. Gleize, en différents articles publiés par *Le Courrier de Rome*, a fait justice de cet argument.



pas voir la vérité divine en elle-même, mais il faut qu'un rayon de la divine vérité nous éclaire au moyen de quelques figures sensibles »<sup>5</sup>.

Dans un autre passage, le Docteur angélique détermine « deux aspects dans la pratique des sacrements : le culte divin et la sanctification de l'homme. Le premier point de vue regarde l'homme dans ses rapports avec Dieu. Le second, à l'inverse, regarde Dieu dans ses rapports avec l'homme »<sup>6</sup>. Et un peu plus loin, il précise ce qu'il entend par le culte de Dieu : « une protestation de foi par des signes extérieurs »<sup>7</sup>.

Plus près de nous, Dom Guéranger, célèbre pour son érudition en matière liturgique, rappelait opportunément l'importance de la confession de la foi dans la liturgie, notamment sacramentelle :

« ...la Liturgie est l'expression la plus haute, la plus sainte de la pensée, de l'intelligence de l'Église, par cela seul qu'elle est exercée par l'Église en communication directe avec Dieu dans la Confession, la Prière et la Louange. [...] La Confession, par laquelle l'Église fait hommage à Dieu de la vérité qu'elle en a reçue, redisant mille fois en sa présence le triomphant symbole qui renferme écrites dans le langage de la terre des vérités qui sont du ciel. Ce symbole, elle le répète chaque jour en abrégé plusieurs fois dans les Heures canoniales ; plus développé dans l'action du sacrifice au jour du dimanche et dans les grandes solennités ; enfin, elle le confesse en grand, dans l'ensemble de l'année chrétienne. [...] De là, l'importance si grande pour l'intelligence du dogme, donnée dans tous les temps aux paroles et aux faits de la Liturgie »<sup>8</sup>.

En d'autres termes, le sacrement, et plus largement la liturgie, a pour mission

de favoriser le bien de la foi, soit par son enseignement, soit par sa confession.

Mais ce lien de la foi apparaît d'une manière encore plus profonde dans la nature même du sacrement.

### Le sacrement signe d'une vérité de foi

Comme l'enseignement le catéchisme, tout sacrement possède deux aspects imbriqués l'un dans l'autre :

- Le sacrement est un *signe* d'une réalité sacrée enseignée par la foi.

- Le sacrement est *producteur* de cette réalité sacrée *dans la mesure* où cette réalité sacrée est justement signifiée.

Ainsi, pour le sacrement de baptême, l'ablution d'eau avec les paroles l'accompagnant (« *Ego te baptizo in nomine Patris, et Filii et Spiritus Sancti* ») signifie et produit la régénération spirituelle du baptisé. Mais si d'aventure le signe (gestes et paroles) ne manifestait plus la réalité sacrée *conformément à l'enseignement de la foi catholique*, le signe serait faussé et le sacrement nul.

On mesure ici le lien indissociable entre la fidélité du rite sacramentel à la foi et la validité du sacrement.

Dès lors, tout sacrement, de par ces deux aspects de sa nature, signifie nécessairement un donné de la foi – l'effet du sacrement – et produit *ex opere operato* (c'est-à-dire par lui-même) cet effet surnaturel dans la ligne de cette signification.

**Or, sur ces deux points fondamentaux (le bien de la foi et la production d'une grâce), deux grandes difficultés altèrent gravement le nouveau rite.**

Tout d'abord, ce nouvel *Ordo* contient de telles ambiguïtés sur la signification catholique de la messe – savoir : la consécration du Corps de Jésus-Christ et non

la simple mémoire de la mort du Christ –, qu'il conduit de soi à l'affaiblissement de la foi et non plus à l'enseignement et à la confession de la foi, normalement inhérents à tout sacrement.

La conséquence s'enchaîne fort logiquement. N'étant plus un *signe* clair de l'enseignement de la foi au sujet de la messe, la *production* de la grâce par un tel sacrement n'est plus certaine. Autrement dit, parce que la foi de l'Église concernant le sacrifice de la messe n'est plus clairement signifiée dans le rite<sup>9</sup>, la consécration devient douteusement valide.

Inutile de préciser que ces seuls points suffisent à ôter du nouvel *Ordo* toute légitimité<sup>10</sup>.

Le combat de la Fraternité n'a donc point consisté à manifester la moindre richesse liturgique du nouveau rite mais à

4. IIIa, 61, 4, c.

5. Ia IIæ, 101, 2, c.

6. IIIa, 60, 5, c.

7. IIIa, 63, 4 ad 3<sup>um</sup>. Saint Thomas ne dit pas que le culte n'est que cela mais qu'il est aussi cela.

8. Dom Prosper Guéranger, *Institutions liturgiques*, T. 1, Le Mans, éd Fleuriot, 1840, p. 2-3 (les passages soulignés le sont par l'auteur).

9. Evolution du nombre de prêtres

10. Les quatre évêques consacrés le 30 juin 1988

11. Écône. Loin des remous romains,

9. « Ce rite nouveau de la messe exprime une nouvelle foi, une foi qui n'est pas la nôtre, une foi qui n'est pas catholique. Cette nouvelle messe est un symbole, une image d'une foi nouvelle, d'une foi moderniste » Mgr Lefebvre, Sermon du 29 juin 1976.

10. Ces deux points ont été maintes fois soulevés avec force arguments par des plumes profondes et limpides. L'imposante bibliographie

le séminaire « sauvage » goûte la paix des montagnes valaisannes.

12. Un séminariste priant devant le tombeau de Mgr Lefebvre à Écône



10



11



12



en dénoncer publiquement les graves déficiences opposées aux deux composants essentiels de tout sacrement.

Ces arguments, explicités, étayés par des autorités, relayés par de nombreux articles et publications, diffusés auprès du clergé et des fidèles, ont fait leur chemin en beaucoup d'esprits, y compris en dehors de nos milieux.

Du reste, quand bien même les prêtres et fidèles de la mouvance *Ecclesia Dei* n'agrèent pas entièrement cet argumentaire, leur combat liturgique demeure incontestablement redevable de cet arrière-fond doctrinal qui donne à leur engagement un écho plus large. Si Mgr Lefebvre et les ténors de la résistance catholique s'étaient contentés de crier à la moindre richesse liturgique du nouvel *Ordo missæ*, jamais les *Motu Proprio* de 1984, de 1988 et de 2007 n'eussent vu le jour. C'est au contraire par la force de ces arguments doctrinaux que le combat pour la messe a fini par ouvrir une brèche dans l'omerta romaine.

## La rupture de 1988

Quoi qu'il en soit, le combat de la Fraternité pour la messe connaît depuis la scission du front par la création des instituts *Ecclesia Dei* et surtout la multiplication (relative) des messes « *Motu proprio* » un déplacement d'accent auprès de ses fidèles. Beaucoup d'entre eux sont aujourd'hui convaincus ou du moins

ébranlés par les arguments montrant la nocivité pour la foi de la nouvelle messe et sa possible invalidité. Aussi s'efforcent-ils en majorité de ne plus y assister. Mais certains n'hésitent pas à se rendre à des messes traditionnelles célébrées par des prêtres (appartenant à des instituts) reconnaissant officiellement la pleine catholicité et légitimité du Concile, de la liberté religieuse, du nouveau Code de droit canonique, etc.

Ces fidèles, et parfois ces prêtres, n'adhèrent pas eux-mêmes aux directives officielles des dits instituts. Ce cas de figure, inédit jusqu'en 1984, plus répandu en 1988, s'est encore multiplié par la parution du *Motu Proprio Summorum pontificum* de 2007.

On s'est alors aperçu – ou du moins rappelé – que la fidélité à la messe de toujours n'entraînait pas automatiquement la fidélité à la doctrine de toujours et que l'allégeance à la messe traditionnelle n'empêchait pas l'allégeance au Concile et à ses succédanés. Le combat pour la messe, naguère indissociable du combat pour la foi, ne l'était plus, *de facto*.

## Un déplacement d'accent

De ce jour, le combat de la Fraternité pour la messe s'est encore affiné pour mettre en rapport le lien spirituel, moral et normalement indissociable entre le combat pour la foi et le combat pour la messe, entre l'assistance à la messe de toujours et la confession de la foi de toujours. Sans doute peut-on arguer de l'incohérence congénitale entre une messe traditionnelle, anti-œcuménique, et les erreurs modernes comme l'œcuménisme. Il ne s'agit pas seulement de cela.

Car briser le lien entre l'assistance à la messe et la communion dans la même foi avec le ministre de cette messe et sa hiérarchie repose sur une profonde méprise de la nature du culte eucharistique.

En effet, assister – d'une manière active et non purement passive par civilité – à la messe d'un prêtre (comme à tout autre sacrement) revient à professer la même foi que ce prêtre et l'autorité à laquelle il se rattache.

L'Antiquité chrétienne avait une claire conscience de cette réalité. L'individualisme n'avait pas encore pénétré le sanctuaire et la piété chrétienne. Chaque baptisé savait qu'assister à la messe revenait à manifester publiquement sa communion dans la foi avec le célébrant. Quels que soient les motifs individuels, ils savaient que la participation à la messe reste toujours une confession publique d'adhésion à la foi du célébrant qui préside au sacrifice et donc à la confession sacramentelle et liturgique de la foi. C'est pourquoi ils se refusaient d'assister à la messe d'un prêtre hérétique. C'eût été signifier publiquement leur communion dans la même foi.

En conséquence, dire que l'assistance à une messe n'entraîne de soi aucune adhésion aux orientations doctrinales du ministre ou de son institut constitue par le fait même un contresens liturgique et la preuve d'un individualisme étranger à la foi et à la piété catholiques.

C'est pourquoi le combat mené par la Fraternité pour la messe, loin d'être achevé<sup>11</sup>, a pris désormais une direction plus doctrinale encore, manifestant davantage le lien étroit entre la vertu de foi et la vertu de religion, entre la doctrine et la liturgie, entre la *Lex Credendi* et la *Lex orandi*.

Tel est le cap à garder pour garder une fidélité authentique, plénière, à l'enseignement de Jésus-Christ et pour ne pas désunir dans notre vie chrétienne ce qui doit rester uni : la foi en Jésus-Christ et l'attachement irrémédiable à l'instimable trésor qu'il nous a légué : son Sacrifice. ✠

*réforme liturgique* de l'abbé Célier (Fideliter, 1987), et tant d'autres ouvrages plus anciens ou récents.

11. Nous aurions pu manifester les premières victoires du combat de la messe déjà largement célébrées par ailleurs. Il nous a semblé plus utile de manifester non l'œuvre déjà accomplie, mais la direction à poursuivre *hic et nunc*. *In primo, respice finem* : il importe d'abord de considérer le but.

sur les déficiences de la nouvelle messe est assez significative. Outre *La messe de toujours*, il faut signaler *La messe, raison de notre combat* (Clovis, 1999, ouvrage réunissant les travaux de Mgr Lefebvre, de l'abbé D. Bonnetterre, de l'abbé P. Aulagnier, de Dom Guillou), *Le problème de la réforme liturgique* des abbés de la Rocque et Caldéron (Clovis, 2001), *La messe en question* (Actes du V<sup>e</sup> Congrès théologique de Si Si No No, Publications du Courrier de Rome, 2002), *La dimension œcuménique de la*



13



14

## Les 40 ans de la FSSPX vus par un fidèle

**M**gr Lefebvre comparait notre paroisse à un phare, un phare de la Tradition, qui montre le chemin dans la nuit.

Nous lui retournons bien volontiers ce compliment pour la création de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X.

Dans la tempête de l'Église, dans la nuit ou la brume, nous avons tous cherché une lumière. Nous avons tous senti avec effroi qu'aucun de nous ne peut se dire son propre maître. Tout homme cherche un guide, un maître en qui il a confiance, qui lui montre la voie à suivre. Nous sommes les brebis à la recherche du Bon Pasteur. Les beaux discours officiels qui viennent du monde, même s'il s'agit d'évêques, sonnent creux au for interne.

La démarche d'un chrétien reste le cri de saint Pierre : « Où irions-nous, maître, puisque vous avez les paroles de la vie ? » Un fidèle cherche un pasteur qui lui donne les paroles de la vie. Mgr Lefebvre nous a transmis les paroles du Sauveur en instituant la Fraternité Saint-Pie X. Comme lui, elle diffuse la Vérité, toute la Vérité, rien que la Vérité, quoi qu'il lui en coûte, de contradictions, de mépris, de luttes, de difficultés de toutes sortes, même de la part de ceux qui devraient la congratuler et la soutenir. Le serviteur ne saurait être au-dessus du Maître. La voie de la Fraternité Saint-Pie X est parsemée des mêmes croix et sa façon de les porter nous montre qu'elle est bien d'origine providentielle. Le regard de ses adversaires, leurs contradictions sont les signes les plus évidents qu'elle est dans la vérité.

Et ceux qui l'ont quittée sont en paix avec le Monde, mais le sont-ils en eux-mêmes ?

La Fraternité Saint-Pie X n'a rien de propre. Elle a la spiritualité de l'Église. Elle répète avec Louis Veuillot : « Tout ce qui est catholique est nôtre ». Elle n'est pas une autre Église, une Contre-Église, elle est d'Église. Un point, c'est tout. C'est peu ? C'est tout.

Elle ne possède rien, n'a rien à conserver ou à négocier. Tout ce qu'elle défend ne lui appartient pas et c'est son trésor inaliénable.

« Monsieur, je viens d'assister à la messe à Saint-Nicolas. C'est exactement comme autrefois. Pouvez vous me dire ce qu'il y a de différent et pourquoi alors Saint-Nicolas pose un problème ? »

« Eh oui, madame, nous faisons ici ce que l'Église a toujours fait. Mgr Lefebvre n'a rien inventé, rien créé de son propre fond. Il a maintenu. Dans un temps de désolation, de crise, il ne faut jamais changer de résolution. C'est ce qu'il a décidé. Tous ceux qui ont créé des innovations, des inventions peuvent négocier des choses, pas nous, ce n'est pas à nous. Cela appartient à l'Église, cela appartient à Notre Seigneur Jésus-Christ. Nous n'avons aucun pouvoir là-dessus. Si nous changions quelque chose, nous n'aurions plus de justification, tout s'écroulerait, chacun suivrait son goût personnel, qui, de plus, varie dans le temps. Cela explique la confusion générale ; chacun a son idée de la foi et de la religion, d'abord sur ce qui paraît être des

détails, puis, une fois le pli pris, sur des points essentiels. Il n'y a pas de détails, pas un iota à changer ».



15



16



17

13. Parmi les œuvres de la Fraternité les écoles primaires ou secondaires ont une bonne place...

14. ... mais aussi les travaux plus universitaires. Ici, M. l'abbé de Cacqueray lors d'un colloque en 2004 à la Mutualité

15. Mgr Bernard Fellay, actuel supérieur

de la Fraternité depuis 1994 (ici à Rome)

16. La Fraternité est bel et bien missionnaire (ici en République dominicaine)

17. Les fidèles ne sont pas tous les nantis que l'on veut faire croire ! (quelques habitations de fidèles en République dominicaine)



Quand nous visitons une autre chapelle de la Fraternité dans tous les pays du monde, nous ne sommes pas dépayés, comme autrefois dans l'Église, grâce à la liturgie, au latin, aux sacrements, à l'unité de la doctrine et au respect de la sainteté de la maison de Dieu.

Tous les prêtres se ressemblent dans l'apparence extérieure et quand ils sont en fonction, mais leur fidélité à la grâce de l'ordination permet l'épanouissement de personnalités très différentes, très riches, « à la ressemblance de Dieu », alors que les hommes du monde et même les cadres officiels de l'Église conciliaire cultivent leurs différences et dans les actes sont tous tristement semblables, ternes et étroits, trop pleins de leurs faiblesses humaines. Un fidèle ne cherche pas tel prêtre ou telle institution mais l'Église éternelle, le visage de Dieu au travers de ses serviteurs.

« Les plus belles fleurs poussent sur

du fumier, notre époque n'en manque pas », disait le Père Raynaud le premier aumônier du MJCF<sup>1</sup>. Le champ qui s'ouvre devant la Fraternité Saint-Pie X est immense. Notre enthousiasme de fidèles est en proportion, le maître a tant besoin d'ouvriers dans sa vigne et tant d'hommes attendent dans une détresse inouïe le message du salut !



Nous avons une infinie gratitude envers la Providence pour toutes les grâces reçues par les mains des prêtres de la Fraternité Saint-Pie X et continuons notre chemin sans essayer de scruter ses desseins sur l'avenir qu'elle nous réserve. Nous faisons tranquillement notre devoir quotidien, et le Bon Dieu écrira les pages suivantes, comme il voudra, quand il voudra. Il nous a déjà amplement montré qu'il agit d'une manière imprévisible pour nous. Et les pages qu'il a écrites depuis quarante ans sont beaucoup plus belles que tout ce que nous aurions pu imaginer : Les Sacres, les ordinations et sur tous les continents, les prieurés, les écoles, toutes les œuvres, toutes les communautés amies ; enfin la reconnaissance par Rome de l'invalidité des excommunications, la validité des sacres, et de la messe latine.

Pour les fidèles, la Fraternité Saint-Pie X représente bien plus qu'un phare maintenant. Il y a la certitude que, faisant la volonté de Dieu, elle sera toujours protégée contre ses adversaires. Si elle n'existait plus, rien ne disparaîtrait et tout reflourirait. Nous sommes dans l'éternité

Si la bêtise et la méchanceté des hommes la détruisent, de ses cendres repartiront de tous les pays du monde des groupes de fidèles et de prêtres qui continueront son travail et le démultiplieront. Des cendres seront toujours prêtes à s'embraser sous le souffle divin. Elle a montré la voie. Nous avons déjà fait, avec elle, l'expérience de la promesse divine que « l'enfer ne pourra rien contre son Eglise ». Beaucoup d'épreuves oui, mais l'extinction finale non. « Mes paroles ne passeront pas ».

## Conférences du lundi DE L'INSTITUT UNIVERSITAIRE SAINT-PIE X

Lundi 15 novembre 2010 à 19 h 30  
**Les orientations artistiques  
du concile de Trente  
L'art au service du dogme**  
par M. Dominique MOUFLE

Lundi 22 novembre 2010 à 19 h 30  
**La Tradition vue par  
les médias : démontage  
de coups montés (avec  
projections)**  
par M. l'abbé Alain LORANS et  
Matthias BARBIER, vidéaste

Lundi 29 novembre 2010 à 19 h 30  
**L'imposture artistique de  
Vatican II - L'art au service  
du progressisme**  
par M. Dominique MOUFLE

21, rue du Cherche-Midi - 75006 PARIS  
(métro : Sèvres-Babylone ou St-Sulpice)

Entrée : 6 € (étudiants : 3 €)

## L'ECOLE SAINT-BERNARD

10, rue du petit Musc - 75004  
PARIS - Tél. 01 42 71 78 32

vous invite cordialement à ses

## JOURNÉES D'AMITIÉ

Samedi 20 novembre  
de 14 h à 18 h et  
Dimanche 21 novembre 2010  
de 10 h à 18 h

Librairie - Epicerie - Jouets  
Layette - Jeux - Tombola  
Cadeaux - Maroquinerie  
Salon de thé - Brocante  
Travail artisanal

Apéritif et déjeuner le dimanche

Venez nombreux !

1. Mouvement de la Jeunesse Catholique de France.

18. Parmi les grandes dates de la Fraternité figure le pèlerinage de l'an 2000. Ici procession d'entrée à Saint-Pierre

19. Mgr Fellay parlant aux pèlerins rassemblés dans Saint-Pierre



18



19



# La Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X en chiffres

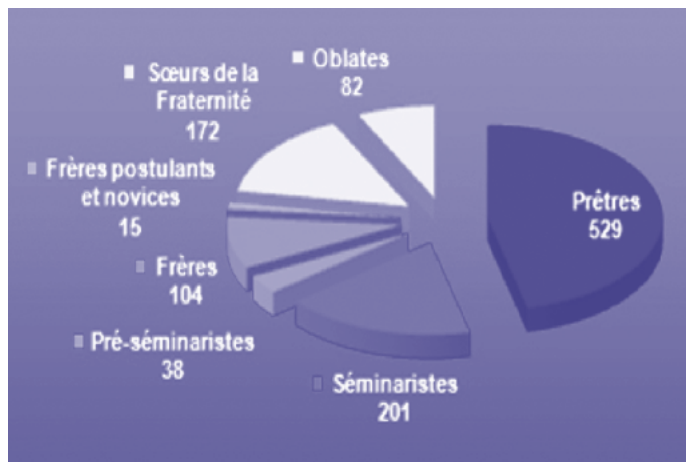
1 Maison Générale,  
6 séminaires, 14 districts, 2 maisons autonomes,  
161 prieurés [37 pour la France], 750 centres de messes  
2 instituts universitaires, 90 écoles,  
7 maisons de retraite pour personnes âgées,

529 prêtres, 201 séminaristes, 38 pré-séminaristes,

119 frères, 172 soeurs, 82 oblates, cinq couvents de carmélites.

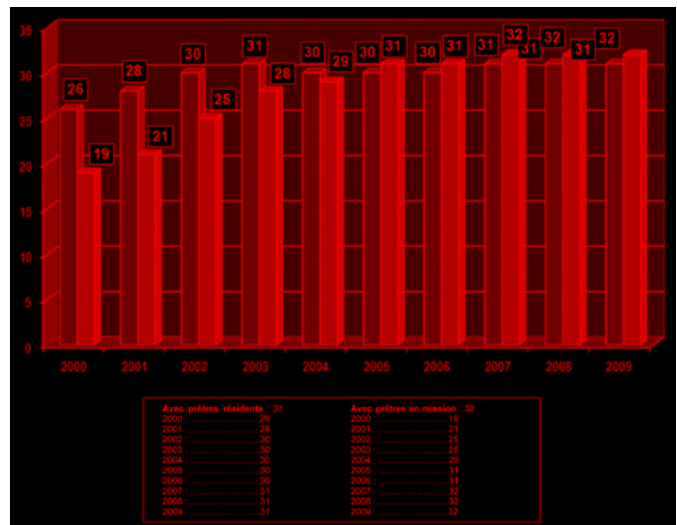
La Fraternité est présente dans 31 pays et dessert 32 autres pays, soit un nombre de 63 contrées dans lesquelles elle exerce son apostolat.

De très nombreux ordres latins ou orientaux traditionnels sont alliés à la FSSPX dans le monde entier.



Prêtres, religieux, religieuses affiliés ou apparentés à la FSSPX

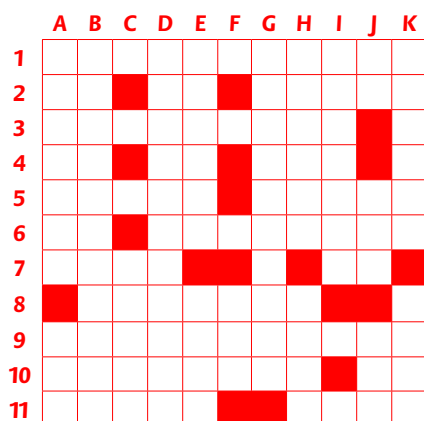
Nombre de pays visités : prêtres résidents - prêtres en mission



Source: FSSPX – Maison générale. Statistiques au 1<sup>er</sup> octobre 2010.

## MOTS CROISÉS - Problème N° 11-10

par Cecilia DEM



### DÉFINITIONS

#### HORIZONTALEMENT

**1)** Piètre héros de notre temps. **2)** Jeune groupe de rock en Rhône-Alpes - On le double pour une appellation affectueuse - Elle a dû voir le renard ! **3)** Peuvent être Espagnols ou Portugais. **4)** On ne va pas à Lisbonne sans l'admirer et y prier - Patronyme d'une famille d'artistes suédois (théâtre-danse-chorégraphie) - On

roule partout avec lui. **5)** N'est plus baba - Victime de la guillotine. **6)** Signale un véhicule originaire des Pays-Bas - Ressemblent ainsi à ceux qui frissonnent, en pots, au Nord de la Loire. **7)** In ou ex... ? - Quotidien régional bien dans l'air du temps (sigle). **8)** Chronique ou passagère, c'est un manque de tonus. **9)** Fréquente, mais souvent peu charitable. **10)** Caractérise un certain train de vie - On le franchit à pieds joints. **11)** ... de loup, peu comestible - C'est plus un chef religieux qu'un pasteur.

#### VERTICALEMENT

**A)** On les tire ou ils nous plument - Radio chrétienne basée à Saint-Malo (sigle). **B)** On la nomme maintenant: opiacée. **C)** Les fabriquer, de nos jours, relève presque d'un artisanat d'art. **D)** Ne sont plus utilisés que par les toreros. **E)** C'est « l'œil bleu » de la Sibérie - Poète turc, il traduisit nombre d'auteurs français. **F)** Avec elle, on frime sur la route. **G)** On peut commémorer sa fête au premier jour de ce mois. **H)** L'on dit d'un bavard que celui qui la lui a coupée « n'a pas perdu son temps » - C'est un thé

vert de Ceylan. **I)** Une salle de projection de la Cinémathèque Française porte son nom. **J)** Célèbre université québécoise (sigle) - Il est recommandé de bien l'ajuster - Doublé, peu ragoûtant. **K)** Les plus longs ne sont pas les plus mauvais - C'est un « type » en verlan.

### SOLUTIONS du N° 10-10

#### HORIZONTALEMENT:

**1.** POPIELSZKO. **2.** ŒIL-DE-BŒUF. **3.** LILLIPUTIEN. **4.** OLS (Sol) - TR (Turquie) - IRMA. **5.** NDUI (Indu) - ÉTÉ. **6.** AÈDES - AMI. **7.** ITS (Institut du Travail Social) - HEJNAL. **8.** SIKHS - TO (Toto). **9.** ÉGISTHE. **10.** SR - AUTOBUS. **11.** ÉMERGEMENT.

#### VERTICALEMENT:

**A.** POLONAISES. **B.** ŒIL DE TIGRE. **C.** PILSUDSKI. **D.** ILL - i.e. (Id est) - HS (Hors Service!) **E.** ÉDIT - STAR. **F.** LÈPRE - HUG ! **G.** UBU - TUE-TÊTE. **H.** SOTIE - JO (Jeux Olympiques) - OM (Oskar Milosz). **I.** ZIER (Édouard-François) - AN - UBE (Unsolicited Build Email). **J.** KUEMLMAO (Mamelouk) - UN. **K.** OFNA (Anfo) - IL - EST.

**ACTIVITÉS DE LA PAROISSE**

**Samedi 6 novembre**

- + de 14h00 à 19h00, colloque dans les salons de l'hôtel Lutetia sur « Saint Pie X et la politique »
- + Reprise des cours de catéchisme pour enfants

**Dimanche 7 novembre**

- + 10h30: Messe pontificale à St-Nicolas et de 14h00 à 19h00 en l'honneur des 30 ans de l'Institut St-Pie X, leçon solennelle et conférence de Mgr Fellay à l'hôtel Lutetia

**Lundi 8 novembre**

- + à partir de la messe de 18h30 réunion du Tiers Ordre de la FSSPX

**Mardi 9 novembre**

- + 20h00: 1<sup>er</sup> cours de philosophie politique en salle St-Germain (par M. l'abbé Boubée)

**Mercredi 10 novembre**

- + 15h00: réunion de la croisade eucharistique
- + 20h00: en salle des catéchismes conférence-diaporama par M. Wuermeling sur « La Suède, terre chrétienne et terre de mission ».

**Jeudi 11 novembre**

- + 18h30: Service solennel pour les soldats morts pour la France

**Vendredi 12 novembre**

- + 19h15: chapelet des hommes

**Samedi 13 novembre**

- + 14h30: récitation du rosaire en l'honneur de Notre-Dame de Fatima
- + 16h00: messe des catéchismes

**Dimanche 14 novembre**

- + 17h45: concert spirituel d'orgue par M. Frédéric Blanc, concertiste international et titulaire des grandes orgues de Notre-Dame d'Auteuil.
- + Sur le parvis vente des carnets de l'Avent et autres ouvrages des Éditions du Saint Nom. Vente de CD (conférences contradictoires...)

**Mardi 16 novembre**

- + 19h30: réunion du chapitre de l'Ordre des chevaliers de Notre-Dame

**Mercredi 17 novembre**

- + 18h30: messe des Juristes catholiques. Repas des Juristes en salle des catéchismes.
- + 19h30: réunion de la conférence Saint-Vincent de Paul

**Jeudi 18 novembre**

- + de 9h00 à 16h30, réunion du Tiers Ordre du Carmel



# Procession

en l'honneur de

## l'Immaculée Conception

le 8 décembre 2010 à 20 heures

**Vendredi 19 novembre**

- + de 18h00 à 20h00, en salle des catéchismes, consultations juridiques gratuites.
- + 19h30: service pour le Général Franco et Jose Antonio Primo de Rivera.

**Samedi 20 et dimanche 21 novembre**

- + Session Jeunesse Civitas, à Chateauroux, sur la subversion.
- + Kermesse de l'école Saint-Bernard

**Dimanche 21 novembre**

- + Prédication aux messes sur les exercices de saint Ignace
- + 10h30: messe de la Saint-Hubert avec sonnerie de trompes de la Troupe de M. Dezellus (Alençon)
- + Sur le parvis vente de miel et vente de fruits

**Mardi 23 novembre**

- Pas de cours de doctrine approfondie

**Mercredi 24 novembre**

- + 14h30: place Saint-Michel, avec SOS tout petits, rosaire en réparation des crimes d'avortement.

**Samedi 27 novembre**

- + de 9h00 à 12h00: récollection de l'Avent pour les jeunes de la paroisse

**Dimanche 28 novembre**

- + Journée de l'Institut Universitaire Saint-Pie X, prédication à toutes les messes et quête sur le parvis pour l'Institut.

**Mardi 30 novembre**

- + Début de la neuvaine à l'Immaculée Conception

**Mercredi 1<sup>er</sup> décembre**

- + 15h00: réunion de la croisade eucharistique
- + 19h30: réunion de la conférence Saint-Vincent de Paul

**Vendredi 3 décembre**

- + de 18h00 à 20h00: en salle des catéchismes, consultations notariales gratuites

**Samedi 4 décembre**

- + à partir de 17h30 vente de charité de la Conférence Saint-Vincent de Paul
- + 16h00: messe des catéchismes

**Dimanche 5 décembre**

- + Vente de charité de la Conférence Saint-Vincent de Paul toute la journée
- + A partir de la messe de 9h00, réunion du Tiers Ordre dominicain
- + Sur le parvis, vente de miel

**BULLETIN D'ABONNEMENT**

Simple: 22 euros  De soutien: 30 euros

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code postal..... Ville.....

Chèque à l'ordre: LE CHARDONNET — A expédier à M. Eric Brunet, LE CHARDONNET 23, rue des Bernardins — 75005 Paris

Veillez préciser, en retournant votre bulletin, s'il s'agit d'un nouvel abonnement ou d'un renouvellement. Dans ce dernier cas, indiquez votre numéro d'abonné. (Ne nous tenez pas rigueur de recevoir éventuellement une relance superflue...).